

## À L'ANTENNE

*Voix Off*  
sur La Première

## PORTRAIT MÉTIER

Costumière-styliste

## RENCONTRE

Esther Coquoz,  
productrice  
responsable de  
la nouvelle formule  
de *Forum*

## L'INVITÉ DES SRT

Laurent Gendre,  
chef d'orchestre de  
l'OCF



## LA SSR S'ENGAGE POUR LA BIODIVERSITÉ

DES SACHETS DE GRAINES DE FLEURS  
MELLIFÈRES SONT DISTRIBUÉS DANS LE  
CADRE DE *MISSION B*



RTS © Anne-Bichsel

## ÉDITO

Par **Matthieu Béguelin**  
Président du Conseil du public

### L'année 2018 du Conseil du public

Durant l'année 2018, le Conseil du public (CP) s'est réuni à 10 reprises et a procédé à l'analyse de 19 émissions et thématiques. Il a pu constater à ces diverses occasions un souci permanent de qualité de la part des professionnels. De l'actualité à la fiction, en passant par le sport ou les nouveaux formats pensés pour le web, le CP a fait un tour d'horizon comprenant valeurs sûres et innovation. Trois points forts se dégagent de ses travaux :

#### Signalétique TV

Suite à plusieurs constats, le CP a estimé que la signalétique TV en vigueur, étant liée à la grille linéaire des programmes, était en passe de devenir caduque du fait de la multiplication des modèles de visionnement (via Internet, box, etc.). Le CP a ainsi initié une discussion en 2017 avec les professionnels à ce sujet. Ils y ont répondu en ajoutant un « logo jaune » au rouge déjà existant ainsi qu'en les apposant indépendamment de l'heure de diffusion.

#### Nouvelle grille Espace2

Après un examen complet de la nouvelle grille d'Espace2, le CP a pu constater un niveau d'exigence maintenu. Il a relevé l'excellente qualité des émissions de la chaîne culturelle, ainsi que la richesse musicale de ses contenus, notamment grâce aux nombreuses captations de concerts ayant eu lieu dans toute la Suisse romande, tout en permettant aux férus de culture d'aiguiser leur curiosité au travers des émissions parlées.

#### Couverture de la votation « No Billag »

Le CP a procédé à l'analyse de la couverture par la RTS de cette votation cruciale pour le service public et a pu constater que la RTS s'est admirablement acquittée de sa mission, prenant soin de donner équitablement la parole aux deux camps et se gardant de prendre parti, quand bien même son avenir se jouait.

Enfin, le CP tient à saluer l'ouverture d'esprit des directeurs, producteurs, animateurs, chefs d'antenne et rédacteurs en chef venant discuter de ses analyses.

## RAPIDO

### COUP DE CŒUR

# Fête des Vignerons : la RTS en capte toutes les saveurs pour son public



Installation de l'arène de la Fête des Vignerons à Vevey

RTS © Laurent Bèzeze

La RTS, soutenue par la SSR pour cet événement national, déploiera un dispositif artistique et technique sans précédent sur toute la durée de La Fête des Vignerons. Elle contribuera à la création du spectacle avec des séquences d'images, captées en direct, qui viendront soutenir la narration. Quelques treize caméras en ultra-haute définition (UHD) permettront aux téléspectateurs de vivre l'événement. Par ailleurs, la RTS accueillera son public à Vevey dans un pavillon qui produira quotidiennement

des émissions radio et tv. En coproduction avec La Fête des Vignerons, elle proposera au public une application smartphone gratuite riche de contenus digitaux. Pour se réjouir de la Fête et découvrir les richesses de notre patrimoine viticole, plusieurs documentaires seront réalisés. Dans *Une année à la vigne – les domaines du possible* par exemple, quatre vignerons issus des quatre régions du pays se dévoileront sur quatre épisodes diffusés du 31 mai au 21 juin, à 20h 10, sur RTS Un.

## RÉTRO

# Audiences 2018 : la RTS au cœur de la bascule numérique

La RTS a réalisé de très bonnes performances d'audience sur ses différents vecteurs en 2018. Les chaînes de télévision et de radio affichent globalement une belle santé. Le site RTS.ch et ses applications mobiles enregistrent une croissance particulièrement marquée de leur audience en 2018 tout comme les présences de la RTS sur les réseaux sociaux. La croissance la plus spectaculaire a lieu sur YouTube qui devient un véritable « deuxième écran de télévision », selon les mots de Pascal Crittin, directeur de la RTS.

Les sports ont constitué une véritable locomotive et expliquent également les belles audiences de 2018 : « Avec la Coupe du monde de football et les JO d'hiver, l'année 2018 était une année sportive, ce qui fait croître les audiences par rapport à 2017 », relève le directeur Pascal Crittin. « Mais les résultats 2018 sont également meilleurs que ceux de 2016, qui comprenait pourtant l'Eurofoot et les JO d'été ! Cela témoigne de la belle performance de notre offre tv en 2018 ! », poursuit-il.



© D.R.

Les grands rendez-vous sportifs comme la Coupe du Monde de la FIFA en Russie participent aux belles audiences de la RTS en 2018

## GALERIE PHOTO

### TOURNÉE DE PROJECTIONS

Comme chaque année, la RTSR organise dans chaque canton romand, en collaboration avec les SRT, la projection de coproductions de la RTS ou de la SSR financées grâce au Pacte de l'audiovisuel.

Ces soirées, ouvertes au public, permettent à la RTSR et aux SRT de gagner en visibilité et de mettre en valeur la production audiovisuelle suisse. Dans le cadre du Pacte, la RTS soutient chaque année une vingtaine de documentaires, 4 à 5 productions de films de cinéma, une dizaine de courts métrages, 1 à 2 séries télévisuelles ainsi que des web séries.



## LU

### LES RADIOS ET TÉLÉVISIONS SUISSES BIEN NOTÉES

Le public donne de bonnes notes aux radios et télévisions suisses, qui obtiennent même de meilleurs résultats que les années précédentes. La télévision régionale, en particulier, a progressé. C'est ce qui ressort d'un sondage représentatif commandé par l'Office fédéral de la communication. Pour la première fois, le sondage posait la question aux téléspectateurs et auditeurs de Suisse ce qu'ils pensaient des *fake news* ou infox, soit de fausses informations diffusées de façon ciblée. Il ressort que plus de la moitié des personnes interrogées considèrent les *fake news* comme un problème et 39% pensent qu'elles influencent les votes et les élections. Parmi les personnes interrogées, 93% possèdent un téléviseur classique et 83% un poste de radio. Des différences significatives sont observées surtout au niveau des postes de radio: 91% des personnes de plus de 55 ans disposent d'un poste de radio classique à la maison, contre 75% des 15-35 ans. De plus, la proportion des personnes qui écoutent la radio en direct sur internet a nettement augmenté – de 44 à 58% – tout comme l'utilisation de la radio en différé – de 36 à 44%.

1. Angèle Emery, responsable de la vie associative à la RTSR, présente l'association à de potentiels nouveaux membres.
2. Antoine Russbach était présent lors de la projection de son film, *Ceux qui travaillent*, à Fribourg et à Sion pour échanger avec le public.
3. Mathieu Truffer, rédacteur en chef adjoint Culture à la RTS, explique le Pacte de l'audiovisuel aux quelque 120 spectateurs présents à Sion.



### HOMMAGE À ESTHER JOUHET

La RTSR attristée rend hommage à son ancienne secrétaire générale, décédée le 18 avril 2019 à l'âge de 69 ans. Entrée à la RTS en 1981, Esther Jouhet a été tour à tour responsable de la formation, directrice d'Espace 2 puis secrétaire générale de la RTSR de 1994 à 2010. Pendant 16 ans elle a mis tout son enthousiasme et ses nombreux talents au service de l'Association et des SRT, menant à bien de nombreux projets et réformes.

De cette personnalité lumineuse, qui a marqué de sa vive intelligence et de sa grande humanité celles et ceux qui l'ont rencontrée, la RTSR garde un souvenir ému et reconnaissant.

La disparition des insectes est une menace pour la biodiversité. Et si chacun avait les moyens d'agir par des gestes simples ? Tel est le message constructif de *Mission B*, une opération menée par l'ensemble des chaînes de la SSR.

# La SSR vole au secours de la biodiversité en Suisse

Par Marie-Françoise Macchi

Ne pas s'en tenir à ce constat accablant : plus de 40% des espèces d'insectes sont menacées d'extinction dans le monde. Mais agir, au moyen d'actions à la portée de chacun afin de redonner un million de mètres carrés à la biodiversité et permettre aux insectes de se reproduire. Voilà ce que vise *Mission B*, un projet commun aux quatre unités d'entreprise de la SSR – RTS, SRF, RSI, RTR – démarré symboliquement le premier jour du printemps. Trois semaines plus tard, ce sont plus de 110 000 m<sup>2</sup> d'espaces naturels supplémentaires qui ont été comptabilisés sur le site missionb.ch, par ailleurs richement documenté.

Sur la page Facebook de *Mission B*, les internautes sont actifs, échangent des conseils, postent des vidéos, posent des questions. La web master de l'opération, Isabelle Aeschlimann, en transmet certaines à l'équipe de *Monsieur Jardinier* compétente pour y répondre. Pareil engouement réjouit Mario Fossati, un des coordinateurs romands de *Mission B*, au fait de tous les enjeux.

## Quelle est la genèse du projet *Mission B* ?

Mario Fossati : Tout est né d'un projet que la télévision publique finlandaise YLE avait présenté il y a deux ans lors d'une rencontre annuelle des TV publiques du monde entier. À la suite d'un reportage montrant que les oiseaux manquaient d'endroits pour nicher, la chaîne avait lancé une campagne appelant la population à construire des nichoirs. Résultat ? Un million de maisons à oiseaux réalisées alors que le pays n'a que 5 millions d'habitants. L'idée avait séduit nombre de Romands et d'Alémaniques présents au congrès. Puis est arrivée la campagne « No Billag » qui a mobilisé beaucoup d'énergie au sein des entreprises et freiné quelques expérimentations. Le projet a redémarré sous l'impulsion du directeur des programmes de la SRF, Hansruedi Schoch.

## Le projet national n'est pas calqué sur celui de la Finlande. Pourquoi ?

En phase préparatoire, une équipe de la SRF a rencontré des organisations environnementales comme le WWF, BirdLife. Il est devenu évident que le problème prioritaire était l'effondrement et la disparition des insectes qui conduit, in fine, à la disparition



Mario Fossati, l'un des coordinateurs romands de *Mission B*

RTS © Laurent Eleuze

des oiseaux. Construire des nichoirs, c'est bien, les oiseaux savent où dormir mais ils ont le ventre vide !

## Et du côté de la RTS, comment avez-vous préparé *Mission B* ?

C'est pareil pour les Alémaniques, les Tessinois, les Romanches, nous avons beaucoup discuté avec des acteurs impliqués dans l'environnement afin de tâter le terrain. Trouvaient-ils l'opération intéressante, étions-nous pertinents dans nos messages, quels étaient les pièges à éviter ? Nous ne voulions pas nous substituer à des associations telles que ProNatura, ProSpecieRara ou aux délégués à la biodiversité des cantons qui possèdent une réelle expertise mais plutôt devenir une caisse de résonance des problématiques.

## Pour relayer *Mission B* sur les radios et chaînes de la RTS, des opérations originales verront-elles le jour ?

Une météo du jardinage est envisagée, comme cela se fait en hiver avec le ski. Le présentateur pourrait annoncer les bons gestes à faire, comme à la mi-juin, la fauche. Option Musique a organisé une journée spéciale le 20 avril et chaque semaine, une

rubrique dédiée à *Mission B* est portée par Emmanuelle Bindschedler. Couleur 3 envisage un petit festival autour de la biodiversité le 30 juin. Ensuite, pour des émissions comme *Monsieur Jardinier* ou *Prise de terre*, cette thématique environnementale est au cœur de leurs choix éditoriaux.

## D'une région linguistique à l'autre, des divergences se sont-elles fait sentir ?

La place à donner aux agriculteurs a fait débat. Les Alémaniques avaient une vision très urbaine, très zurichoise sur la question. Ils les voyaient comme responsables du problème plutôt que détenteurs de solutions. C'est vrai qu'une des causes majeures de la disparition des insectes est liée à la pratique d'une agriculture intensive dans les années 50-60 puis à l'utilisation des néonicotinoïdes dans les années 80. Les haies ont été enlevées, le sol aplani, des pesticides répandus. Mais depuis une quinzaine d'années, avec le bio notamment, les pratiques agricoles changent. Les agriculteurs tiennent dans leurs mains le levier de la biodiversité. Nous, Romands, tenions à ce que des gens d'IP-Suisse ou de l'Union suisse des paysans soient aussi parties prenantes.



En 30 ans, la biomasse des insectes a diminué de 75%



© RTS

## Et le Tessin ?

La situation est encore différente. La RSI vit une confrontation dure avec les milieux politiques. Elle se demandait si ça n'allait pas donner prétexte à des attaques. La chaîne a d'ailleurs décidé de lancer officiellement *Mission B* le 13 avril seulement, soit une semaine après les élections cantonales.

## Est-ce à une entreprise de service public comme la SSR d'entreprendre une telle opération ?

A Berne, il y a eu des craintes, d'autant que 2019 est une année d'élections fédérales. La première observation à faire est la suivante: du point de vue du programme, la thématique fait sens. Il ressort d'un sondage fait par la RTS à l'occasion de l'émission *Une seule planète* que seuls 4 à 6% des sondés, selon les classes d'âge, estiment que la chaîne traite trop d'environnement. Pour tous les autres, la RTS en parle bien ou pas assez. Donc l'intérêt du public existe. Cela étant, les journalistes peuvent se contenter de dresser un état des lieux: en 30 ans, la biomasse des insectes a diminué de 75%. Si personne n'agit, dans un siècle, il ne restera que quelques insectes opportunistes, les autres auront disparu de

la planète. Une fois ces informations enregistrées, le public veut savoir quoi faire.

## Quelles sont les réponses de *Mission B* ?

*Mission B* met en exergue des exemples d'actions de citoyens, de collectivités, d'associations qui pourraient en inspirer d'autres. Nous ne sommes pas dans l'action militante. C'est une invitation à la population à suivre des mesures de jardinage. On dit, semez des plantes indigènes, intéressantes pour les insectes, plutôt que des géraniums, plantez des arbres fruitiers à tiges hautes dans votre verger, préférez un jardin floral à du gazon tiré au cordeau.

## Quand estimerez-vous que les objectifs de la campagne sont atteints ?

Aujourd'hui, dès qu'un bâtiment neuf se construit, la question du bilan énergétique se pose. De la même façon, si chacun avant de fleurir un balcon se demande ce qu'il peut faire pour la biodiversité, alors nous aurons rempli notre rôle de service public. C'est-à-dire amener des éléments de discussion sur la place du village.

## L'opération sera-t-elle reconduite ?

Nous souhaitons la reproduire sur deux ans, puis la pérenniser via une fondation.

## VOUS AVEZ VU LES NOUVEAUX TUTOS ?

*Mission B* passe à la vitesse supérieure sur les réseaux sociaux. Des tutoriels, avec des explications basiques pour savoir quels types de plantes mettre à quel endroit, comment gérer une pelouse plus respectueuse de la biodiversité, etc., vont être déposés sur Facebook. Ceci à raison de deux vidéos par semaine. L'étape suivante, dès les mois de juin – juillet, proposera de faire de l'arrachage de plantes invasives. Ces surfaces feront grimper le compteur des m<sup>2</sup> rendus à la biodiversité. La RTS va à nouveau collaborer avec le photographe animalier Fabien Wohlschlag, auteur déjà de la web-série *Animalis*. Ce trentenaire est suivi par une importante communauté, c'est tout bénéfique pour relayer *Mission B*. L'ultime étape sera d'aller filmer des réalisations sur le terrain. En espérant que cela déclenche une vraie émulation, chacun ayant à cœur de surpasser son voisin.



L'opération *Mission B* a pour objectif de créer un million de m<sup>2</sup> de biodiversité en Suisse

L'idée est de remettre à des tiers ce que nous aurons mis en place.

## Peut-être aviez-vous déjà la main verte. Mais qu'avez-vous appris en travaillant pour *Mission B* ?

Avec une mère biologiste et un père ingénieur agronome, j'ai grandi avec un sécateur dans la main. Le rapport aux plantes, aux jardins, à l'environnement a toujours été présent. Au contact des spécialistes, j'ai été amené à réfléchir à la notion du « lâcher prise ». Finalement, dans un jardin, il est souvent utile de ne rien faire. L'association La Chartre des Jardins insiste sur l'éducation au regard: pour la biodiversité, un beau jardin, c'est souvent la pagaille et non pas quelque chose de nickel. En automne, s'il reste des feuilles mortes, des tas de bois, des herbes folles, il est mieux pour la biodiversité de les laisser.

Au micro de Martine Béguin et Céline O'Clin, des anonymes de toute la Suisse romande livrent des instants de leur vie. Un métissage de musiques et de sons fait écho à leurs confidences. Un régal sonore à savourer le soir sur La Première.

# Voix off, une porte ouverte sur l'imaginaire

Par Marie-Françoise Macchi

Depuis le début de l'année, un nouveau rendez-vous a pris ses quartiers à 21 heures sur la Première du lundi au jeudi. Un duo féminin, Martine Béguin et Céline O'Clin concoctent avec minutie *Voix off* qui vient s'intercaler entre les entretiens denses d'*Entre nous soit dit* puis les confidences de *La ligne de cœur*. La plage horaire sied bien aux sonorités de *Voix off*: «On arrive avec quelque chose d'aéré, de doux», décrit Martine Béguin qui en est la productrice et coanimatrice, «*Voix off*, poursuit-elle, offre un panorama de la Suisse romande à travers la découverte d'anonymes, à la personnalité originale et riche, qui ont tous des trésors de choses à nous raconter. C'est cela son ADN.»

Au fil des rencontres, on se laisse surprendre par des personnages attachants aux propos poétiques. On aime ce prof qui regarde le monde, un pas de côté, l'espièglerie de Lila, 10 ans, ou la façon d'être en osmose avec la nature de cette herboriste. Ces anonymes arrivent jusqu'à l'émission par le bouche-à-oreille. «On ne s'est pas enlisé à ne s'intéresser qu'au bassin lémanique. Notre réseau s'élargit progressivement avec des gens à Neuchâtel, à Fribourg, en Valais, dans le Jura», se réjouit la productrice.

*Voix off* a vite su imposer sa singularité. La complicité entre Martine Béguin et Céline O'Clin n'y est pas étrangère. Les deux journalistes ne s'étaient pourtant jamais trouvées sur un projet commun. La première fut, entre autres, rédactrice en chef adjointe à la rédaction Culture. La seconde a œuvré longuement sur Couleur 3. Les voilà travaillant en parfaite égalité à *Voix off*. Le binôme est tant interchangeable qu'inséparable: «On ne peut pas faire les émissions l'une sans l'autre.» Si c'est par exemple Céline O'Clin qui interviewe l'invité, au moment du montage, Martine Béguin interviendra en voix off. Celle-ci va chuchoter quelque chose, rebondir sur les propos de l'invité, raconter un gag. Ce sont autant de petites touches d'humour bienvenues.

Les deux journalistes préparent avec soin les entretiens, tout comme elles suggèrent à l'invité de réfléchir à son enfance, à ses rêves, à ses préférences... Ensemble, elles ont élaboré une grille de questions à lui sou-



Martine Béguin, productrice et coanimatrice de *Voix off* aux côtés de Céline O'Clin

RTS © Laurent Billeze

mettre, subtiles, un peu déroutantes. Céline O'Clin cite un exemple pertinent: «Quand on demande à la personne, *quelle est la couleur de ta maman* plutôt que *quel est son caractère* ça interpelle autrement son imaginaire.» Les questions servent à faire progresser le récit d'éléments extérieurs (tes journées, elles sont vides ou pleines?) vers l'intime (et si c'était à refaire?). Un son isolé, capté en Romandie, est soumis à l'invité: «Qu'est-ce que ça t'évoque?» interroge la journaliste. Le cliquetis d'une machine à Tinguely est repris souvent, tant il déclenche des interprétations déjantées. L'invité idéal fuit le monde rationnel, ose se dévoiler, plonge dans la rêverie et y entraîne celui qui l'écoute.

L'entretien constitue la matière première brute pour fabriquer deux émissions de 60 minutes. Le travail de montage est titanesque et chronophage. Construction de la narration, sélection des propos, enchaînement des séquences nécessitent des écoutes multiples.

Ce pré-montage achevé, la programmatrice musicale Natalie Schauenberg entre en jeu. Martine Béguin salue son savoir-faire: «Natalie a un rôle aussi important que le nôtre. La musique, c'est la moitié de l'émission. Elle a du talent pour sentir les gens, trouver la chanson qui colle aux propos sans être au premier degré. Elle fait du sur-mesure.» Enfin, le dernier maillon dans la

chaîne de fabrication de *Voix off*, c'est le réalisateur. L'habillage sonore est toujours en soutien du propos, tout en finesse. Comme dans les rêves, les éléments se supposent, se font écho.

## ELLE L'A FAIT!

On a retrouvé Loredana, la pétillante anonyme, entendue les 20 et 21 mars derniers sur *Voix off*. «J'ai passé un moment hyper touchant avec Martine [Béguin] qui a mis beaucoup de soin dans notre rencontre», dit la comédienne trentenaire. «Les questions qui m'ont été posées m'ont permis de faire le point sur qui j'étais aujourd'hui. Ça faisait tout à coup comme une sorte de bulle, en dehors de ce rythme effréné de vie de maman de deux jeunes enfants que je mène. Par la suite, en écoutant l'émission, j'ai été touchée par les musiques qui accompagnaient mes propos. Il y avait des chansons que je connaissais et que j'adore. Et puis d'autres, qui parlaient si justement de choses importantes pour moi, comme si je me re-rencontrais à travers ces musiques et ces sons.»

## PORTRAIT MÉTIER

Le temps d'Anna, Sirius ou encore *Tambour Battant*. Autant de coproductions RTS pour lesquelles Samantha François a collaboré en tant que cheffe costumière, composant avec tact les tenues des personnages.

# Costumière, l'art délicat des silhouettes

Par Vladimir Farine

Passée par les milieux du prêt-à-porter, du théâtre et de la danse, Samantha travaille depuis 20 ans pour la RTS en tant que costumière-styliste. Elle participe régulièrement aux coproductions de la RTS, films et séries. Un engagement important en temps et en énergie : « On peut consacrer plusieurs mois d'affilée à un seul tournage. Durant cette période, on n'est plus du tout disponible pour autre chose. » Lorsqu'elle n'est pas en tournage, Samantha endosse à la RTS le rôle de styliste et habille les journalistes pour l'actualité, le sport et les magazines.

### Constituer sa bible

Le travail de costumière débute par la lecture attentive du scénario et une discussion avec le réalisateur. « Avec quelques adjectifs ou la profession du personnage, on peut tout de suite se faire un début d'idée sur la façon dont on va l'habiller. Si le personnage est sensible ou violent, on ne prendra pas les mêmes couleurs, les mêmes matières. Le vêtement peut traduire beaucoup de choses ».

De ce premier élan naissent des idées qu'il s'agit d'affiner. « Je me documente énormément et me constitue un peu une bible. Pour *Tambour Battant* [une coproduction RTS qui sortira prochainement] j'ai fait énormément de recherches. L'action raconte la rivalité entre deux fanfares vers le début des années 70 en Valais, sur fond de suffrage féminin et de libération de la femme. Je me suis donc beaucoup documentée en photos d'époque. Ces photos montrent que les gens étaient habillés limite années 50 ! Il faut avoir tout ça en tête pour que le film soit juste et cohérent. » Samantha transmet ensuite cette bible documentée aux autres corps de métier (maquillage, coiffure) liés à la silhouette des personnages. « Si tout le monde a les mêmes images, on raconte la même histoire ». La costumière travaille aussi en étroite collaboration avec le chef opérateur, le décorateur et l'accessoiriste.

### Une seconde peau

Une bonne silhouette, en plus d'être en phase avec l'histoire du personnage, doit aussi convenir à la comédienne ou au comédien. « Je me verrais très mal imposer une silhouette dans laquelle ils ne se



Samantha François, costumière-styliste à la RTS

sentent pas à l'aise. Le costume est comme une seconde peau ». En cela le métier se pare d'une dimension psychologique pour Samantha, car il touche à « l'intime d'une personne ». Avec nuance, la costumière doit défendre ses choix sans les imposer, composer avec les intentions du réalisateur et les sensibilités des comédiens. Pour faire des choix cohérents, Samantha se « raconte des histoires ». Derrière chaque vêtement se cache une intention particulière. « Sur *Tambour Battant* la comédienne principale est venue me voir pendant une heure et demie pour discuter de son personnage qui, du rôle traditionnel de la femme au foyer, s'émancipe peu à peu. Au début du film, elle porte une jupe longue, au-dessous du genou, puis elle finit avec une minijupe. J'ai aussi travaillé avec les couleurs. Plus ternes au départ, dans les beiges bruns, elles vont vers les bleus pour aboutir au jaune. »

### Un défi logistique

A côté d'aspect créatifs, le travail contient une grande part d'organisationnel. « On prône beaucoup la créativité mais finale-

ment il y a énormément de contraintes et d'imprévus à gérer. » La costumière doit s'occuper du choix des costumes mais aussi de leur approvisionnement, de la maintenance, prévoir des accessoires (chaussures, chapeaux, sacs à mains, foulards etc.). « Pour *Tambour Battant*, j'ai dû faire quatre stocks différents entre autres à Lausanne, Genève et Paris afin de trouver des costumes et des accessoires qu'il n'y avait pas dans le stock RTS. Une scène comprend 300 figurants à habiller de pied en cap. On ne se rend pas compte de l'ampleur du travail. La logistique indispensable aux essayages, aux retouches et à l'habillage de toute cette foule est énorme. »

Paradoxalement, la qualité du travail d'une costumière transparait peut-être le plus à l'écran lorsqu'il se voit le moins. Preuve d'un parfait accord entre les silhouettes choisies et le récit.

Esther Coquoz, productrice responsable, esquisse les enjeux du nouveau *Forum* diffusé simultanément en radio, TV et web dès le 3 juin. L'émission sera toujours politique, au sens large, mais s'orientera vers un journalisme dit constructif.

# Forum veut amener des clefs de compréhension

Par Marie-Françoise Macchi

## Forum fait sa mue, le Médiatic 204 l'a évoqué. Comment l'émission va-t-elle s'articuler ?

Comme actuellement, les vingt premières minutes seront consacrées aux sujets d'actualité chauds du jour. La nouveauté arrive avec la deuxième partie, soit un grand débat, de 20-25 minutes, animé par le journaliste qui l'a préparé, autour d'un sujet prévu à l'avance. Cela permet d'aborder une thématique en profondeur. On veut sortir du débat frontal systématique et aller vers des points qui convergent, des solutions.

## Pourriez-vous donner un exemple concret ?

Chacun se demande s'il faut plus de transparence sur l'étiquetage des aliments. L'Office fédéral de la sécurité alimentaire y serait favorable mais ne dispose pas de la base légale pour l'imposer à l'industrie et aux grands distributeurs. En même temps, des applications arrivent sur le marché et chacun peut scanner ses produits. Le débat pourrait réunir des créateurs et utilisateurs de ces applications, des représentants des détaillants, qui ne veulent rien imposer, des associations de défense des consommateurs, pour qui les applications c'est bien, mais pas suffisant, ou encore un élu, opposé à une loi trop contraignante, pénalisante pour les entreprises. Les intervenants aux profils très différents apporteront des angles de vue variés à un débat de fond, rythmé soit par des archives, soit par un journaliste qui amènera un élément d'information pour avoir un peu des repères. Notre défi, c'est d'accueillir le plus possible d'invités en studio. On veut éviter les échanges téléphoniques.

## Et la troisième partie ?

Elle sera orientée vers un journalisme constructif. Nous voulons faire émerger des personnes de la société civile qui amènent soit une solution, soit une idée pour relever un défi. Par exemple une start-up a développé un moyen pas cher pour nettoyer les déchets dans l'espace. L'idée est d'inciter le public à faire remonter des informations sur des actions concrètes menées en Suisse. Cela passera par une présence accrue de *Forum* sur les réseaux sociaux. L'émission

aura un *community manager* [personne qui gère les réseaux sociaux] dédié. Notre volonté est aussi de développer l'interactivité avec le public.



Esther Coquoz, productrice responsable de la nouvelle formule de *Forum*

Elisabeth Logean, Pietro Bugnon, Mehmet Gultas, Renaud Malik) et Tania Sazpinar se joint à la présentation. Tout en étant portée par des personnes différentes, *Forum* conserve son identité forte, c'est l'émission des idées et de la politique au sens large.

## L'émission sera diffusée sur RTS Deux. C'est aussi la chaîne du sport...

La priorité sera donnée aux événements sportifs lorsque la RTS est détentrice des droits de diffusion. C'est aussi une raison pour laquelle *Forum* ne sera pas diffusée sur RTS Deux le samedi.

## LE FOND ET LES FORMES

Un studio média de 100m<sup>2</sup> permettant une mise en images de qualité a été construit dans le bâtiment de la RTS à Lausanne. Il servira aux émissions de radio filmées comme *Forum* et *La Matinale* ainsi qu'à l'ensemble des productions. Le dispositif comprend 9 caméras automatisées, dont un travelling sur rail, le tout guidé depuis la régie par un seul technicien. La table radio a été conçue selon un double impératif : favoriser la proximité entre les intervenants, tout en tenant compte du fait que les caméras ont besoin de champ pour filmer toute la table ou alors zoomer sur la personne qui parle. Une impression de rondeur se dégage du mobilier et des lignes du studio. Rondeur en adéquation avec le nouvel esprit éditorial de *Forum*. A savoir son envie de débats rassembleurs plutôt que clivants.

## Forum devient de la radio filmée ? Quels changements cela implique-t-il pour les journalistes ?

*Forum* aura les avantages de la scénarisation de la télévision, la spontanéité et la souplesse de la radio et l'interactivité des réseaux sociaux. C'est important d'entrer dans ce monde « trimédial » avec les bons outils. On réfléchit à la narration du journal, à comment raconter une histoire à ceux qui nous regardent, tout en ayant un langage plus « accompagnant » pour les auditeurs, et une meilleure contextualisation du débat. Nous n'aurons pas de prompteur, on garde les codes radio avec nos feuilles de textes, mais il faudra écrire davantage comme on parle.

## Verra-t-on des reportages images ?

Non. Il y aura des analyses, du décryptage, des portraits, des enquêtes faites par les journalistes de toutes les rubriques. Nous sommes cinq producteurs, (Esther Coquoz,

## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne les 11 février et 25 mars derniers, le Conseil du public (CP) de la RTSR a procédé à l'analyse d'*Info Verso*, de la couverture des affaires récentes impliquant des politiciens et des émissions *Mauvaise langue* et *Caravane FM*.

# Dialogue avec le public, affaires politiques et émissions télévisées

Communiqués du **Conseil du public**

### INFO VERSO

Les différents vecteurs de la RTS jouent aujourd'hui un rôle de plus en plus déterminant pour toucher des publics de toutes générations et pour valoriser une info de qualité. C'est la mission que s'est assignée *Info Verso* sur un groupe Facebook, sur une page rts.ch ouverte aux commentaires, par des vidéos explicatives, par un podcast audio sur l'évolution du journalisme, et aussi dans une chronique radio.



Le Conseil du public estime que l'objectif est en passe d'être atteint, le mandat rempli et l'interface avec le public effective. Il mesure l'importance de l'effort de communication effectué, soutient la démarche et invite la RTS à la poursuivre dans l'esprit qui est le sien: défense et illustration du métier de journaliste et du fonctionnement d'un média audiovisuel public, en évitant le double écueil de l'autojustification et d'une forme de prosélytisme.

L'interaction avec le public est réalisée à un niveau jusque-là jamais égalé. Elle permet aux journalistes de répondre à des questions précises sur les méthodes de vérification, sur l'utilisation des termes et sur la recherche d'objectivité dans un univers médiatique toujours plus encombré. Le CP encourage donc la RTS à poursuivre cette voie.

### LES AFFAIRES

Bien que désignée au pluriel, cette analyse s'est finalement concentrée sur la principale d'entre elles, à savoir l'affaire Maudet. Au travers de plusieurs émissions (*Temps Présent*, *Infrarouge*, *Mise au Point* et *Forum*), le Conseil du public a analysé l'approche journalistique, le travail d'enquête auprès des autres acteurs de l'affaire, la gravité des actes en regard du cadre juridique et la montée des passions au sein des PLR genevois et national. En reconnaissant que

la tâche est loin d'être aisée, le CP a salué la distance prise face à l'événement, le sérieux du travail effectué et le soin donné à intéresser l'ensemble de la Suisse romande. Un bémol a été signalé lors des émissions *Infrarouge* consacrées à l'affaire, relevant que le ton cabotin de l'animateur ne correspondait parfois pas à la gravité du contexte. Le CP a également regretté que l'origine de l'affaire n'ait pas été suffisamment approfondie.

### MAUVAISE LANGUE

Le Conseil du public s'est penché avec intérêt sur cette émission destinée à attirer un jeune public à la TV et sur les réseaux sociaux. Si les chiffres d'audience confirment l'intérêt des 15-29 ans, le CP a néanmoins exprimé certaines réticences fondées par une qualité d'écriture faible à moyenne, et parfois une certaine vulgarité. Sans vouloir provoquer un conflit générationnel, il a exprimé certaines recommandations allant dans le sens d'un recours plus fréquent aux actualités helvétiques, d'oser davantage, de renouveler les personnages des rubriques et de soigner les contenus et réparties.



Blaise Bersinger, présentateur de *Mauvaise langue*

Cela dit, le Conseil du public reconnaît l'importance de donner aux jeunes humoristes romands une tribune régionale, parfois en parallèle à leur passage par la case parisienne. L'émission ayant un bon potentiel d'amélioration, nul doute que les producteurs arriveront à concilier liberté de ton et d'interprétation et valoriser des talents en devenir!



Caravane FM au Cirque Knie

### CARAVANE FM

*Caravane FM* est devenue en peu de temps une émission fétiche du public romand et le Conseil du public a tenu à souligner l'évidente qualité de sa réalisation, l'authenticité des relations nouées, la sensibilité des animateurs face aux personnes interviewées et la joie et la positivité qui se dégage de chaque situation. Il salue le gros travail de préparation effectué avant chaque émission et le soin apporté à conserver néanmoins spontanéité et fraîcheur dans les contacts. Il conçoit aussi que toutes les émissions ne peuvent atteindre le même niveau d'émotion et que certaines expériences aient été moins réussies.

Le Conseil du public constate en outre que les valeurs de proximité, de pertinence et d'originalité propres au service public sont entièrement satisfaites par cette émission. Il encourage donc la production à continuer dans cette voie.

## L'avenir de la presse suisse en question

Les SRT de Berne, Jura et Neuchâtel, en partenariat avec la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) proposaient, le mercredi 6 mars dernier, à Tramelan, un débat sur l'avenir de la presse suisse. Il s'agissait de faire écho à la discussion sur l'initiative «No Billag» rejetée il y a un an. À cette occasion, on avait pu constater que, si la SSR et son avenir étaient au cœur du débat, l'enjeu s'avérait bien plus large. En effet, l'ensemble de nos médias est dans la tourmente, pris dans l'étau d'une anémie des recettes publicitaires, des médias sociaux et des grandes plateformes mondiales de distribution. Le débat fut porté par Ariane Dayer, rédactrice en chef du *Matin Dimanche* appartenant au groupe Tamedia de Zürich, Pascal Crittin, directeur de la RTS, Marc-Henri Jobin, directeur du centre de formation au journalisme et aux médias et Philippe Zahno, président du groupement des Radios régionales romandes.



De g. à d. Marc-Henri Jobin, Ariane Dayer, Pascal Crittin, Philippe Zahno et Yves Seydoux

Tous les débatteurs se sont accordés sur l'urgence à déterminer une politique des médias suisses qui permette à nos organes de presse, toutes formes confondues, de se prévaloir dans le nouvel environnement, lié à l'hyper mondialisation de l'information. Dans ce sens, ils se sont entendus également pour souligner que le nouveau projet de loi sur les médias électroniques est totalement lacunaire, car il ne dit rien sur les nouveaux et multiples canaux de distribution de l'information.

À croire que cela ne concerne pas la Suisse. C'est pourtant bien là que réside l'enjeu : garantir la survie de nos médias régionaux et nationaux, dans un monde où les diffuseurs ignorent les frontières et «siphonnent», sans contrepartie, une part importante des ressources publicitaires suisses.

**Yves Seydoux**, SRT Berne

## SRT Fribourg : AG et projection de *Ceux qui travaillent*

Lors de son Assemblée générale du 14 mars 2019 qui a réuni une cinquantaine de personnes, la SRT Fribourg a accueilli

Christophe Chaudet, directeur du département Actualité et Sports de la RTS et Bernard Rappaz, rédacteur en chef actualité TV et multimédia. Les deux invités ont présenté les défis qu'ont à relever les rédactions «actu» de la RTS à l'heure des *fake news*, de la prédominance des réseaux sociaux et des changements d'utilisation des médias par le (jeune) public. En effet, YouTube est devenu en 2018 le deuxième écran de télévision de la RTS (170 000 vues quotidiennes). Christophe Chaudet a rappelé les fondamentaux de l'actualité à la RTS :

être utile aux citoyens en leur donnant des clés de lecture, les aider à distinguer le vrai du faux «au milieu de tout ce bruit médiatique où parfois l'on ne distingue plus rien», enfin jouer la carte de la transparence en dévoilant les coulisses de l'information (*Info verso*) et en ouvrant un dialogue permanent avec le public. De son côté, Bernard Rappaz a souligné que ce qui fait la qualité de l'information c'est la qualité des hommes et des femmes qui la traitent au jour le jour. Avec une rédaction dont la moyenne d'âge est au-dessous de 35 ans, l'Actualité TV est armée pour aller à la rencontre du jeune public qui déserte les écrans traditionnels pour les réseaux sociaux.

Le 4 avril 2019, près de 150 personnes ont assisté à la projection publique du film *Ceux qui travaillent*, organisée par la RTSR et la SRT-FR au cinéma Rex de Fribourg, en présence de son réalisateur Antoine Russbach. Le public a été bouleversé par ce film, récompensé trois fois aux Prix du cinéma suisse 2019 et porté par l'extraordinaire acteur Olivier Gourmet, qui brosse un portrait implacable du monde du travail et des tenants et aboutissants de notre société consumériste.

**Gérald Berger**, SRT Fribourg



De g. à d. Bernard Rappaz, Léon Gurtner et Christophe Chaudet

# L'émission TV ... et de radio ambulante *Caravane FM* à la SRT Genève!

C'est à la présentation d'une émission à caractère humain et touchante que les membres de la SRT Genève ont été conviés le 7 mars dernier. En effet, c'est plus de 70 personnes qui ont pu découvrir *Caravane FM*. Bien que les animateurs aient été absents en raison de leurs tournées respectives, l'équipe de production composée de Bettina Hofmann, François Cesalli et Vanessa Weill ont présenté cette émission atypique, au concept particulier. Une caravane qui se transforme en station radio ambulante et qui s'installe pour 48 heures dans des lieux à l'écart de la vie ordinaire. Les deux animateurs réussissant toujours à mettre à l'aise leurs interlocuteurs pour leur faire partager des instants de vie à la fois drôles, bouleversants, sincères ou forts en émotion.

Les participants ont appris notamment que cette émission est un concept original provenant de Belgique, qu'une équipe est présente sur le lieu de tournage plusieurs semaines à l'avance pour s'imprégner du site ou encore que le montage de l'émission représente plusieurs mois de travail.

Avec leur présentation, leurs réponses aux différentes questions et la diffusion d'un film résumant le principe de l'émission, l'équipe de production de *Caravane FM* a su rendre cette soirée attrayante et très enrichissante. Soirée qui s'est terminée autour d'un apéritif convivial.

Rendez-vous est déjà pris pour refaire une soirée sur *Caravane FM* avec cette fois-ci la présence des animateurs.

**Jean-Philippe Terrier**, SRT Genève



De g. à d. debout Carmen, Marc, Noëlle, assis Odile, Stéphane, Marion

© Michel Demin

# SRT Neuchâtel : rencontre avec les animateurs de *Caravane FM*

## SRT Vaud : projection du film *Les Dames et visite d'Aquatis*

La projection du film *Les Dames*, réalisé par Stéphanie Chuat et Véronique Raymond et produit par Stéphane Goël (Association Climage), a attiré près de 200 personnes le 28 mars 2019 au Cinéma City Club de Pully. Ce documentaire traite de la solitude de cinq dames retraitées, veuves ou divorcées et de leur recherche de l'âme-sœur. Quatre des cinq protagonistes (Carmen, Odile, Marion et Noëlle) se sont jointes au producteur et se sont prêtées sur scène à un dialogue chaleureux avec le public sur leur démarche et leur expérience. Lors de la verrée offerte par la RTSR à l'issue de la projection, les membres de notre association ont pu discuter en privé avec les cinq invités. Rappelons en passant que Stéphane Goël présente actuellement son dernier film documentaire *Insulaire* dans les salles romandes.

L'activité suivante répondait à une demande instante exprimée par de nombreux membres lors de l'AG 2018 de la SRT-VD, à savoir découvrir l'aquarium-vivarium *Aquatis*. Quelque septante membres ont pu visiter et admirer la faune principalement aquatique le 4 avril 2019 aux portes de Lausanne dans un cadre quasi privatisé et s'évader dans un dépaysement total. Nous espérons que cette institution unique en Suisse pourra se développer et attirer des visiteurs en nombre croissant tant de la Suisse que de pays limitrophes.

**Florence Siegrist**, SRT Vaud



Jean-François Michelet et Lionel Frésard, animateurs de l'émission *Caravane FM*

© SRT-NE

Le mercredi 13 février, la SRT Neuchâtel a tenu son Assemblée générale. À cette occasion, elle a eu le plaisir de recevoir les animateurs de l'émission télévisée *Caravane FM*, Lionel Frésard et Jean-François Michelet, deux amis et comédiens. Ceux-ci ont été accueillis par un public conquis. Cette rencontre, une première pour les deux intervenants, leur a permis de parler des débuts de *Caravane FM* et de raconter le parcours qui les a menés à devenir les protagonistes de cette émission. Le public a également pu poser des questions sur l'envers du décor.

Les personnes présentes ont ainsi appris quelques anecdotes de tournages ou encore des détails sur tout le dispositif et le personnel nécessaire à la réalisation d'un épisode. L'échange a aussi offert la possibilité à la soixantaine de personnes présentes de féliciter Lionel Frésard et Jean-François Michelet pour leur grand sens d'humanité, de bienveillance et de partage qu'ils apportent à l'émission. Les deux présentateurs décrivent leur métier avec beaucoup de passion et considèrent *Caravane FM* comme un « passeur de mots ». En somme, un espace-temps où les invités sont libres de s'exprimer et d'être écoutés et où les discussions, toujours remplies d'émotions et d'humanité, alternent entre petits détails du quotidien et grands questionnements philosophiques sur l'existence même. La SRT Neuchâtel remercie encore les deux animateurs de leur présence.

**Philippe Fahrny**, SRT Neuchâtel



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
058 236 69 75 / [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)  
[www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Vladimir Farine**  
Offres et invitations **Angèle Emery, Shaël Rémy, Jean-Jacques Sahli** • Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**  
Graphisme **SCV** • Textes **Matthieu Béguelin, Gérald Berger, Philippe Fahrny, Vladimir Farine,**  
**Marie-Françoise Macchi, Yves Seydoux, Florence Siegrist, Jean-Philippe Terrier**  
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Arctic Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**



## L'INVITÉ DES SRT

Lauréat du Prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses, Laurent Gendre est l'actuel directeur titulaire de l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) et le directeur artistique du festival Avenches Opéra.

# Laurent Gendre, chef d'orchestre de l'OCF

Par **Gérald Berger**, SRT Fribourg

### Comment devient-on chef d'orchestre ? Pour paraphraser un ancien président de la République française, est-ce qu'on y pense un jour en se rasant ?!

L'idée ne m'est pas venue devant le miroir, mais j'y ai tout de même été amené un peu par hasard. Adolescent, alors que je chantais dans le chœur du collège Saint-Michel, son chef André Ducret me sollicitait régulièrement pour le remplacer lors de répétitions ou de prestations. Puis j'ai commencé à diriger des chœurs et de petits ensembles instrumentaux et cette activité a pris de plus en plus de place. Après avoir suivi une formation professionnelle à Bâle, la direction d'orchestre est devenue mon activité principale.

### Vous êtes le chef titulaire du jeune Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) qui fête cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire. Pour vous, quels furent les principaux



Laurent Gendre, chef d'orchestre

OCF © Méline Gardinghi

### défis à relever pour créer et pérenniser un orchestre professionnel dans le canton de Fribourg ?

Il y a deux types de défis : en premier lieu, nous avons eu la chance de trouver le soutien politique (financer et organisationnel) indispensable. À ce propos, les instances fribourgeoises de la culture, et en particulier l'ancienne conseillère d'Etat Isabelle Chassot, ont donné une impulsion décisive. Et puis il a fallu s'atteler au travail de fond sur la sonorité, le jeu d'ensemble, ainsi que sur les aspects techniques et l'interprétation. Là, j'ai pu compter sur les très grandes qualités des musiciens de l'OCF, mais aussi sur leur indéfectible engagement.

### Depuis 2018, vous êtes le nouveau directeur artistique du festival Avenches Opéra. Quel bilan tirez-vous de l'édition 2018 et quels seront les temps forts de l'édition 2019 ?

L'édition 2018 a été un grand succès et le public a manifesté d'emblée son adhésion à la nouvelle formule proposée par le Festival : un concert réunissant des airs, des ensembles et des chœurs tirés d'ouvrages lyriques connus et moins connus. Pour 2019, nous avons pu encore une fois nous assurer la participation de quatre chanteurs de premier plan, rompus aux grandes scènes internationales. Quant au programme, il proposera en particulier de larges extraits d'*Aïda*, de *Turandot*, mais

aussi des opéras comme *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky ou *Edgar* de Puccini.

### L'un des derniers concerts d'abonnement de l'Orchestre de chambre fribourgeois a fait l'objet d'une captation de la part d'Espace 2. Une telle initiative est-elle importante pour l'OCF ?

Un concert *live* est quelque chose d'irremplaçable et la radio offre la magie de transporter l'auditeur de son salon – ou de sa voiture – à la salle de concert. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la confiance d'Espace 2, qui témoigne de la reconnaissance de la qualité de l'orchestre. Par ses captations, Espace 2 constitue aussi un patrimoine musical suisse romand que l'on retrouve avec bonheur à l'antenne tous les après-midis de la semaine.

### Êtes-vous un auditeur/télespectateur régulier des programmes de la RTS ? Si oui, quelles émissions ont votre préférence ?

Je suis un auditeur et un téléspectateur plutôt occasionnel, mais j'apprécie beaucoup notamment la haute qualité des émissions d'Espace 2. Mes collègues chanteurs et musiciens qui viennent travailler en Suisse sont d'ailleurs enthousiastes lorsqu'ils découvrent ses programmes. Il y a aussi les émissions d'humour qui m'accompagnent de temps en temps lors de moments d'insomnie...

JAB  
CH – 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à : Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville  
mediatic@rtsr.ch